

SUR QUELQUES VARIATIONS MONTRÉES PAR LE PYXIS ARACHNOIDES BELL, TESTUDINIDÉ DE MADAGASCAR

Par F. ANGEL.

Note présentée par M. le Professeur L. BERTIN.

L'examen de quelques carapaces de Tortues de Madagascar, envoyées au Muséum, en 1932, par M. DECARY, Administrateur en Chef des Colonies, nous a conduit à comparer un certain nombre de *Pyxis arachnoides* des collections d'Herpétologie. Nous avons relevé, sur 7 échantillons, les variations suivantes portant sur les proportions, la forme et la coloration.

Mensurations et proportions relatives de la carapace et du plastron.

N° des collections	Sexe	Long. carapace (en ligne droite)	Long. carapace (en lig. courbe)	Hauteur de la carapace	Plus grde largr de la carapace	Longueur pu plastron	Rapport	
							longueur hauteur	longueur largeur
06-65.....	♂ + + + + + + jeune	110	145	52	73	93	2.11	1.50
06-66		85	116	46	58	75	1.84	1.46
1992		121	172	56	86	110	2.16	1.40
207		138	195	70	95	130	1.97	1.45
1945-2		100	132	49	73	90	2.04	1.37
1945-1		107	143	52	74	97	2.06	1.35
682	57	82	31	46	51	1.84	1.24	

On voit, par ce tableau, que le rapport de la longueur à la hauteur de la carapace est compris dans les limites de 1,84 à 2,16. — Rapport moyen : 2. Les variations sont indépendantes de l'âge des échantillons ; les plus jeunes, de même que l'adulte ayant la plus grande taille, sont au-dessous de la moyenne, la hauteur de leur carapace étant proportionnellement plus grande que celle des autres individus.

— Le rapport de la longueur de la carapace à la largeur est compris dans les limites de 1,24 à 1,50. — Rapport moyen : 1,39. Les variations ne sont pas dues à l'âge des animaux (seul l'exem-

plaire très jeune, de 57 mm. de longueur) est nettement au-dessous de la moyenne, sa carapace étant proportionnellement plus large que celle des sujets âgés.

Une autre particularité montrée par ces spécimens réside dans les différences relevées sur les scutelles de la dossière. Chez certains d'entre eux, les plaques, dans leur ensemble, ont un profil longitudinal ou transversal en courbe régulière; d'autres, montrent chacune de leurs écailles vertébrales et costales fortement relevée en pyramide à sommet tronqué, de sorte que leur ensemble forme un profil régulièrement sinueux. Entre ces deux types extrêmes, les autres échantillons montrent des formes de passage.

Variations dans les plaques du plastron.

Parlant de cette espèce dans son Catalogue, BOULENGER¹ écrit « les sutures médianes entre les gulaires, humérales, pectorales sont égales en longueur et représentent la moitié de la suture des abdominales ». Nous trouvons sur nos échantillons que la suture entre les humérales est toujours plus courte que celle des pectorales et des anales (sauf deux exceptions pour ces dernières où elle est égale); elle est contenue 2 fois $\frac{2}{3}$ à 4 fois dans la suture des abdominales qui, elle-même, est 2 à 2 fois $\frac{2}{3}$ plus longue que celle des pectorales et représente 4 à 9 fois celle des fémorales.

Chez un de nos individus, les fémorales sont séparées sur la ligne médiane par les anales dont la suture se trouve ainsi en contact avec celle des abdominales.

Dans l'ensemble, ce sont les plaques gulaires et les anales qui montrent le moins de variation dans leur longueur.

Coloration.

PLASTRON. — Sur nos 7 échantillons, 4 présentent un plastron jaune clair sans aucune trace de marques foncées. Il n'en est plus de même chez les 3 autres dont les plaques pectorales, abdominales et fémorales montrent dans leur moitié externe des macules d'un noir profond; toutefois elles n'envahissent jamais leur région médiane. Ces marques existent chez les exemplaires moyens ou jeunes comme chez les plus grands sujets.

CARAPACE. — La dossière, très variable de coloration, montre deux types distincts d'ornementation. Dans l'un, une bande jaune accompagne sur tout son pourtour la ligne de suture des marginales et des plaques situées au-dessus d'elles. Les taches noires,

1. BOULENGER (G.-A.). Catal. Chelonians, Rhynchocephalians and Crocodiles London, 1889, p. 145.

trapézoïdes, qui rayonnent du centre de chaque vertébrale et de chaque costale restent isolées de celles des plaques voisines.

Dans l'autre type, à tendance mélanique, la bande jaune qui, chez le premier, sépare les plaques marginales des costales, n'existe pas ou elle n'est représentée que par quelques petits points clairs. Les taches noires qui ornent chaque écaille du dessus de la carapace sont très nettement définies et, en contact avec celles des plaques voisines, forment avec elles, sur les vertébrales, des losanges envahissant deux plaques entre leurs centres et sur les costales une chaînette formée d'X de teinte claire, plus ou moins réguliers.

Laboratoire de Zoologie (Reptiles et Poissons) du Muséum.